

Voilà, Ma Chère, quelques avis qui vous seront utiles si vous vous y conformez.

en tout et par tout ne voyez et ne cherchez que le bon dieu vous êtes assurée de le trouver toujours. si vous voyez et cherchez la creature, vous la trouverez aussi, mais pour votre malheur, de la que de peines et d'embarras.

ne vous plaignez jamais de rien, quoiqu'on fasse dire de toutes parts en paix, souffrez tout en silence. voyez toutes les vertus et les bonnes qualités de vos compagnes et aussi des religieuses pour vous en édifier et les imiter, mais fermez bien vos yeux pour ne voir aucun de leurs défauts, de peur de les copier ou de vous en troubler; gardez vous bien de jamais en parler à qui que ce soit ou d'écouter qui que ce soit qui voudroit vous en parler.

point de jalousie faites voir que vous êtes plus aise des amitiés et jalousies qu'on fait aux autres, qu'à celles qu'on vous fait à vous. Soyez officieuse pour toutes les sœurs, point d'amitié particulière suivies dans les recreations la communauté, ne la faites pas voir au jardin soit dans la maison avec une ou deux, en un mot rien qui montre tant soit peu un attachement pour quelqu'une, en vous faisant une amie, vous vous faites, dix ou douze ennemies.

tenez vous beaucoup de docilité, d'affabilité de confiance à la maîtresse jamais de duplicité. si l'on voyoit en vous un caractère menteur on se méfieroit beaucoup de vous et avec raison, quand vous avez fait quelque manquement et qu'on vous le reproche, avouez le simplement en vous humiliant. c'est le moyen de le faire oublier, vouloir se justifier par des mensonges, ce seroit

vous laver avec de l'eau, c'est à dire s'encheoir sur votre première faute
un aveu humble avache le pardon et de tout
aimés bien le bon dieu, et de tout votre cœur, ne craignés rien que de
l'offenser, évitez tout peché même le plus petit; Confiez vous toute dans les
grandes miséricordes du seigneur, il pourvoira à tous vos besoins mieux que
vous ne pourriez jamais le faire vous même. Si vous suivés bien les avis
vous vous disposés aux graces que dieu vous prépare, vous mériterez que dieu
vous relève au nombre de ses épouses, moyennant ce ne craignés rien dieu
vous donnera certainement une place dans sa maison; Salut par la
benediction dans votre seigneur Jesus Christ.

pour Mademoiselle
Bernard

Mme

de la

Doc 4

Lettre de Joseph-Marc Constantin, curé réfractaire de Sault, à sa petite nièce Henriette Bernard, 1793. Arch. dép. de Vaucluse, 7L52.

Ce manuscrit est rédigé sur un support papier, recto verso. D'après la liasse documentaire à laquelle il est rattaché, le document daterait du courant de l'année 1793. Cette liasse rassemble les documents à charge contre les accusés. Il s'agit d'une lettre rédigée par Joseph-Marc Constantin, oncle de Joseph Bernard, curé réfractaire de Sault à la fille de Joseph Bernard, Henriette. Dans cette lettre, Constantin y exhorte sa petite-nièce à « ne cherche[r] que le bon Dieu ».

La lettre ne contient aucun propos politique, aucune allusion contre-révolutionnaire. Mais son contenu très pieux a sans doute suffi aux instructeurs pour considérer Joseph et Henriette Bernard ainsi que Joseph-Marc Constantin comme « suspects ».

Comme son neveu, Joseph-Marc Constantin apparaît dans la liste des condamnés à mort. Henriette Bernard est condamnée « à la réclusion comme suspect[e] » (Jugement rendu par le tribunal révolutionnaire le 9 prairial an II. Arch. dép. Vaucluse 7L51).